

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

La présente bibliographie s'inscrit dans la préparation de la nouvelle édition critique de l'*Histoire des deux Indes*, dont les trois premiers des quatre volumes prévus ont déjà paru<sup>1</sup>. Il est évident qu'une édition critique présuppose l'existence d'études bibliographiques qui aident à résoudre un certain nombre de problèmes éditoriaux, notamment ceux du choix du texte de base et des éditions susceptibles de fournir des variantes. Il faudrait souligner, pourtant, qu'une bibliographie scientifique n'est pas uniquement un instrument de travail au service des éditeurs ; l'essor de l'histoire du livre comme discipline autonome exige une perspective plus large, qui comprend non seulement la description des éditions selon les normes de la bibliographie matérielle, mais aussi l'histoire de la production de ces éditions, de leur diffusion et de leur réception.

Le point de départ pour l'étude bibliographique de Raynal est la *Bibliographie critique* de Feugère ; mais dans cet ouvrage, publiée en 1922<sup>2</sup>, les descriptions ne sont pas toujours très exactes ou très systématiques et les exemplaires des ouvrages de Raynal consultés sont uniquement ceux repérés dans un certain nombre de bibliothèques ou de collections françaises et suisses. Il ne faudrait pourtant pas sous-estimer le travail de Feugère ; il n'avait pas à sa disposition les ressources de l'Internet, ou même des catalogues collectifs imprimés, et en 1922 les principes de la bibliographie matérielle étaient peu connus ; mais c'est Feugère qui fut le premier à identifier les quatre versions du texte de l'*Histoire des deux Indes* (celles de 1770, 1774, 1780 et 1820), et sa bibliographie fournit également des précisions sur les autres ouvrages de Raynal, ainsi que sur la diffusion et la réception de son œuvre.

---

<sup>1</sup> HDI (2010-2020).

<sup>2</sup> Anatole, Feugère, *Bibliographie critique de l'abbé Raynal*, Angoulême, Imprimerie ouvrière, 1922.

Feugère n'a pas eu de successeur immédiat ; ce n'est qu'à partir des deux dernières décennies du vingtième siècle que date le renouveau d'intérêt pour les publications de Raynal dans la perspective de la bibliographie matérielle et de l'histoire du livre. Les études de ce genre les plus importantes sont celles publiées dans les actes de plusieurs congrès sur Raynal entre 1991 et 2018<sup>3</sup>. Signalons également l'apport important de certains ouvrages de référence, notamment ceux d'Echeverria et Wilkie<sup>4</sup> ainsi que les ressources de l'Internet, qui mettent à la disposition du chercheur non seulement des textes et des catalogues, mais aussi des bases comme Fleuron (Lausanne), Maguelone (Montpellier) et le Nouveau Môriâne (Liège) consacrées à l'étude des ornements utilisés par les imprimeurs du dix-huitième siècle. La présente bibliographie utilise toutes ces ressources, mais la description des éditions se base sur des exemplaires localisés et examinés par les membres de l'équipe éditoriale ou d'autres spécialistes. Dans certains cas (d'ailleurs peu nombreux) où il n'a pas été possible de voir l'édition décrite, nous présentons la localisation entre crochets carrés.

Le plan de la bibliographie est essentiellement chronologique. La première partie décrit les sept ouvrages de Raynal antérieurs à la publication de l'*Histoire des deux Indes*. La deuxième, qui présente les éditions et les rééditions des quatre versions de l'*Histoire* publiées entre 1770 et 1843, comporte aussi une section sur le *Tableau de l'Europe* (réimpression ou tirage à part du livre XIX de la deuxième version de l'*Histoire*) ainsi que sur les Atlas, les Suppléments, les Tableaux de statistiques et les traductions. La troisième partie est consacrée aux éditions d'extraits et d'abrégés de l'*Histoire* publiés avant 1823 ; la quatrième décrit les derniers ouvrages de Raynal, et contient également une liste sommaire de livres, pamphlets et documents imprimés sur Raynal ainsi que d'ouvrages faussement attribués à Raynal et un choix de pièces justificatives<sup>5</sup>. En

---

<sup>3</sup> Ces publications sont signalées ci-dessus dans la liste d'abréviations ; voir notamment les suivantes : *Lectures de Raynal* (1991), *Réécriture et polygraphie* (1995), *De la polémique à l'histoire* (2000), *Raynal et ses réseaux* (2011), *Colonialism, networks and global exchange* (2015) et *Autour de l'abbé Raynal* (2018). Voir aussi, à la liste d'abréviations, les entrées pour Adams, Bancarel, Courtney, Dulac, Droixhe, Goggi, Fortuny, Lüsebrink, Strugnell, Vanwelkenhuysen et Vercruysse.

<sup>4</sup> Ouvrages signalés ci-dessus parmi les abréviations. Voir aussi ESTC et site web World Cat.

<sup>5</sup> L'histoire bibliographique des éditions de Raynal avant le vingtième siècle s'arrête en réalité en 1826 (voir ci-dessous, l'édition HS-1826 : 01) ; l'édition datée de 1843 n'est qu'une réimpression de celle de 1820 fournie de pages de titre nouvelles. Pour les traductions et les ouvrages sur Raynal la présente bibliographie s'arrête en 1825 ; pour la période

appendice nous avons ajouté une liste classée de traductions de Raynal et une liste d'ouvrages et d'articles bibliographiques modernes.

Chaque section de la bibliographie consacrée aux ouvrages de Raynal s'ouvre par un chapeau ou une introduction historique générale. Les descriptions bibliographiques sont présentées par ordre chronologique, selon la date de la première édition de chaque ouvrage et, à l'intérieur de chaque notice, la présentation des rééditions respecte toujours l'ordre chronologique, mais les traductions sont regroupées à la fin. La description des éditions est normalement détaillée et selon les normes Greg-Bowers de la bibliographie matérielle ; les traductions et les ouvrages sur Raynal sont décrits d'une manière plus sommaire, mais qui comprend normalement la transcription de tous les mots sur la page de titre, des précisions sur le format et sur la localisation des exemplaires consultés.

Les notices détaillées comportent, pour chaque édition : une transcription de la page de titre et du faux titre, une description de la structure des volumes imprimés (format, cahiers, réclames) et du contenu, une note sur le papier, une liste des exemplaires consultés (avec, dans certains cas, des notes sur des ex-libris, la reliure et des annotations manuscrites). Ces descriptions sont accompagnées d'un choix d'illustrations, notamment de pages de titre, de bandeaux et d'ornements. En ce qui concerne les estampes, dont nous reproduisons un certain nombre, nous transcrivons les légendes ainsi que les noms des artistes et des graveurs.

Dans les notes qui suivent les descriptions il est question, dans presque tous les cas, de l'identité des libraires et imprimeurs des éditions. En France la censure préalable, qui cherchait à limiter la diffusion et l'impression de livres publiés sans autorisation (c'est-à-dire sans privilège ou sans permission tacite), resta en vigueur jusqu'à la veille de la Révolution, mais les éditeurs français des publications non autorisées ont eu recours à la manière la plus simple de donner le change à la censure, qui était d'imprimer sur la page de titre une fausse adresse et parfois d'imiter les habitudes compositoriales de leurs confrères hollandais, suisses ou anglais. Cette pratique était très souvent tolérée par le gouvernement ; par exemple en 1749 l'imprimeur-libraire Huart informa Montesquieu qu'il avait reçu de la part des autorités une permission de publier une nouvelle édition de *l'Esprit des lois*, « pourvu que cet ouvrage ne paraisse pas imprimé à

---

postérieure à 1825 voir Cecil Courtney et Claudette Fortuny, « Répertoire d'ouvrages et d'articles sur Raynal (1800-2003) », *SVEC*, 2003 : 07, p. 37-113.

Paris»<sup>6</sup>. Mais même les éditions imprimées dans les pays où les lois de la censure étaient plus libres qu'en France portent parfois une fausse adresse ; c'est le cas, par exemple, des éditions de Raynal imprimées par Plomteux (Liège) sous l'adresse d'Amsterdam ou de Genève.

Les travaux récents de bibliographie matérielle, notamment ceux consacrés aux habitudes des compositeurs<sup>7</sup>, à l'étude comparative des ornements utilisés par les imprimeurs et aux archives des maisons d'édition (notamment celles de la Société typographique de Neuchâtel), permettent d'attribuer (parfois d'une manière certaine, parfois à titre d'hypothèse) une quantité non négligeable de ces éditions à des presses parisiennes, lyonnaises, rouennaises, avignonaises, hollandaises, suisses, bruxelloises, liégeoises, maestrichtoises et irlandaises.

Les sections de la bibliographie consacrées aux éditions de l'*Histoire des deux Indes* représentent une synthèse, avec des révisions et parfois des augmentations, de nombreuses études déjà publiées par les membres du comité bibliographique<sup>8</sup> et utilisées dans la Bibliographie sommaire par Courtney et Goggi qui accompagne le premier volume (2010) de la nouvelle édition critique (tome I, p. liii-lxxx). Pour les autres sections de la bibliographie, notamment celles consacrées aux éditions antérieures et postérieures à l'*Histoire des deux Indes*, il existe très peu d'études systématiques ; les descriptions que nous en donnons, ainsi que des traductions et des ouvrages sur Raynal, se basent sur des recherches récentes effectuées par les membres de l'équipe dans un très grand nombre de bibliothèques en Europe et en Amérique du nord.<sup>9</sup>

---

<sup>6</sup> Lettre de Huart à Montesquieu [1749], *Œuvres complètes de Montesquieu*, éd. André Masson, Paris, Nagel, 1950-1955, 3 vol., t. III ; p. 1198.

<sup>7</sup> L'ouvrage essentiel sur ce sujet est celui de R. A. Sayce, *Compositorial practices and the localization of printed books, 1530-1800*, Oxford, Oxford Bibliographical Society, Bodleian Library, 1979.

<sup>8</sup> Notamment les études de Claudette Fortuny (éditions lyonnaises, rouennaises et neuchâtelaises), de Daniel Droixhe et Nadine Vanwelkenhuyzen (éditions liégeoises et bruxelloises), de Gianluigi Goggi (certaines éditions hollandaises et suisses), de Gilles Bancarel (localisation et et descriptions de nombreuses éditions), de David Adams (bibliographie de Diderot), d'Iryna Kachur (éditions conservées dans la Bibliothèque V. Stefanik, Académie des sciences, Lviv) et de Hans-Jürgen Lüsebrink (traductions allemandes). Voir, pour ces études, la liste des abréviations et, ci-dessous, la bibliographie des ouvrages modernes sur Raynal.

<sup>9</sup> La présente bibliographie, consacrée aux éditions de Raynal imprimées entre 1747 et 1843 et aux ouvrages sur Raynal avant 1823, ne comporte pas d'inventaire de ses manuscrits ni des articles publiés dans les journaux ou des périodiques. Pour un inventaire sommaire des manuscrits, voir Kenta Ohji (2012), t. I, p. 801-802 ; pour une liste des « nouvelles littéraires » et des articles publiés par Raynal dans le *Mercure de France*, voir

Nous tenons à exprimer nos remerciements aux bibliothèques, aux archives et aux propriétaires de collections particulières qui nous ont communiqué les éditions et les manuscrits utilisés dans ce volume. Nous remercions également tous ceux qui ont bien voulu nous aider de leur compétence, particulièrement Silvio Corsini (Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne), Meredith Hale (Wolfson College, Cambridge), Sergueï Karp (Institut d'histoire universelle de l'Académie des sciences de Russie, Moscou), A. Nicole Litauer (Martinus Bibliothek, Mayence), Henrieta Danker (Herzog August Bibliothek, Wolfenbüttele) et Reinier Salverda (University College, Londres).

Nous remercions les institutions suivantes de leur soutien des recherches préalables à la publication de ce volume :

*Allemagne* : Deutscher Akademischer Austausch Dienst.

*États-Unis* : Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Yale University ; Houghton Library, Harvard University.

*France* : Centre national de la recherche scientifique et Université Paul-Valéry, Montpellier.

*Italie* : Université de Pise.

*Royaume-Uni* : Arts and Humanities Research Board ; British Academy ; Christ's College, Cambridge ; Leverhulme Trust ; Université de Cambridge.

---

Ohji, t. II, p. 976-101. Un inventaire par Gilles Bancarel de la correspondance de Raynal se trouve dans *Raynal et ses réseaux*, p. 321-334.